

Pas de solution politique rapide...

Marchés Financiers

BOURSE AMERICAINE : Les investisseurs sont restés prudents à quelques heures du débat télévisé entre MM. Biden et Trump. Leur inquiétude augmente aussi face au blocage persistant au Congrès sur le nouveau plan de soutien à l'activité économique. Le plan Démocrate, d'un montant de 2 200 Mds \$, est loin d'avoir une majorité au Sénat. L'indice S&P 500 a débuté la séance en légère hausse, mais il est rapidement passé dans le rouge, passant sous les 3 300 points. Malgré une tentative pour effacer ses pertes, l'indice-phare de la bourse de New-York a terminé la séance en baisse de 0,5%, à 3 335 (- 16 points). L'indice Dow Jones a enregistré un repli similaire, à 27 453 (- 131 points), et le Nasdaq Composite a perdu 0,3%, à 11 085 (- 32 points). Le VIX a progressé de 0,3%, à 26,27. De nombreux titres du secteur technologique ont terminé dans le rouge, à l'instar de Microsoft (- 1,0%) ou d'Apple (- 0,8%). Mais Facebook a gagné 1,9%. La lourde rechute des cours du pétrole a pénalisé les groupes pétroliers : - 2,8% pour Chevron ou - 3,7% pour Conoco. La publication d'une forte hausse de la confiance des ménages n'a pas permis un rebond des indices boursiers, les sources d'inquiétude restant avant tout politiques...

VALEURS : Les compagnies aériennes restent encore très dépendantes d'un vote par le Congrès de nouvelles mesures de soutien. Les Démocrates de la Chambre des Représentants ont présenté un plan qui prévoit un soutien massif au secteur aérien, mais ces mesures sont loin de faire l'unanimité. Les annonces de licenciements, voire d'arrêt d'activité, pourraient se multiplier au mois d'octobre. Walmart (- 0,1%) négocie avec Tata Group du projet du conglomérat indien de lancer une plate-forme de commerce en ligne regroupant tous les biens de consommation qu'il propose. L'investissement pourrait représenter 35 Mds \$. Fiat Chrysler (- 1,7%) va verser une pénalité civile de 9,5 mlns \$ pour mettre fin aux accusations selon lesquelles le constructeur automobile a induit les investisseurs en erreur en ne révélant pas avoir mené seulement un examen limité pour vérifier sa conformité aux normes sur les émissions. La banque JP Morgan Chase (- 0,8%) a accepté de payer 920 mlns \$ pour avoir manipulé les cours sur les marchés des métaux précieux et des bons du Trésor. Les autorités reprochent à des traders de la banque, y compris les chefs de services, d'avoir manipulé les cours de l'or, de l'argent, du platine et du palladium ainsi que ceux des bons du Trésor pendant au moins huit ans, en passant des dizaines de milliers d'ordres qu'ils n'avaient pas l'intention de mener à terme. Ils apportaient ainsi aux autres acteurs du marché une image erronée de l'offre et de la demande réelles sur le marché et en profitaient pour se faire de l'argent ou éviter des pertes. Les groupes de production de pétrole de schiste Devon Energy et WPX Energy, qui avaient annoncé la veille leur intention de fusionner, ont respectivement perdu 2,45% et 3,48%. Le fabricant de camions électriques Nikola a continué sa descente aux enfers, perdant plus de 7% alors que son fondateur démissionnaire est accusé d'agression sexuelle par deux femmes. Après la clôture des marchés, **l'action Micron Technology est en baisse de 3,9%**. Le groupe a publié des résultats solides mais il déçoit sur ses *guidances*.

BOURSES AMERIQUE LATINE : Dans la foulée de la baisse de Wall-Street et sous l'influence d'une inquiétude croissante sur les perspectives d'activité économique mondiale, la plupart des principaux indices boursiers latino-américain a fini la séance d'hier en baisse. Alors que les investisseurs jugent que le projet présidentiel de *renda cicada* (revenu citoyen) reste flou et qu'il est susceptible de peser sur des finances publiques déjà fragilisées par les mesures destinées à soutenir l'activité face à la crise de la Covid-19, l'iBovespa a cédé 1,2%, sa troisième baisse d'affilée. Les secteurs de l'énergie (- 2,1%) dans la foulée du recul des cours du pétrole) et financier (- 1,9%) ont particulièrement pesé. Face au regain d'inquiétude sur les perspectives économiques, les compagnies aériennes (Azul - 7,7% et Gol - 5,7%), ainsi que l'avionneur

Embraer (- 4,1%) ont enregistré les plus fortes baisses parmi les 77 valeurs qui composent l'indice Bovespa. Il est vrai qu'Azul a communiqué des prévisions d'activité pour octobre (55% des vols internationaux et 60% des vols domestiques assurés en octobre) jugé décevantes et que Gol fait face à une actualité juridique « chargée ». La bourse de Bogota a également cédé 1,2%, alors que l'IPSA a perdu 1,1% et l'IPC 0,3%, la bourse de Mexico limitant ses pertes malgré la nervosité croissante des investisseurs à l'approche de l'élection présidentielle aux Etats-Unis. En revanche, la bourse de Lima a terminé la séance quasiment au même niveau que la veille et le Merval (+ 0,3%) a enregistré une sixième hausse quotidienne consécutive.

BOURSES ASIATIQUES : Les marchés asiatiques sont mitigés, ce matin, après le débat télévisé entre MM. Trump et M. Biden et malgré des résultats d'enquêtes favorables en Chine. L'indice Nikkei 225 a reculé de 1,5% mais la correction est plus sévère sur la bourse australienne, où l'ASX 200 a chuté de 2,3%. Un peu moins d'une heure avant la clôture de la bourse de Shanghai, elle était en baisse de 0,1%, mais, au même moment, le Hang Seng gagnait 0,7%. Les investisseurs restent prudents face à des informations toujours inquiétantes sur l'évolution de l'épidémie de Covid-19 et alors que le débat Trump-Biden n'a pas réduit le risque de contestation des résultats de l'élection par le président sortant. Aussi aux Etats-Unis, la présidente de la Chambre des Représentants et le secrétaire au Trésor ont convenu de tenir une autre série de pourparlers sur le plan de soutien à l'activité économique. Mais, pour le moment, le vote d'un nouveau plan reste très incertain... Dans ce contexte, les futures américains reculent nettement (- 1,2% pour l'indice S&P 500), pesant sur les indices asiatiques. A Tokyo, les valeurs japonaises des services de télécommunication continuaient à digérer l'annonce la veille du rachat complet, pour l'équivalent de 34,5 Mds €, du premier opérateur mobile du pays, NTT Docomo, par sa maison mère NTT. Si l'action NTT Docomo a bondi de 20,9%, celle de sa maison-mère a reculé de 3,6% et les principaux concurrents de NTT Docomo ont terminé en nette baisse (KDDI - 0,3%, SoftBank Corp -1,1%). Rakuten gagnait cependant 0,9%. Le groupe devrait annoncer mercredi le prix de sa nouvelle offre 5G similaire à ceux de ses services mobiles 4G, selon le quotidien Yomiuri Shimbun. Le yen baisse face au dollar et les cours du pétrole (- 1% pour le WTI) reste déprimé par ses sombres perspectives face à la reprise économique mondiale.

CHANGES & OBLIGATAIRE : Sur le marché des changes, l'euro et la livre se sont appréciés, hier, face au dollar alors qu'une nouvelle aide budgétaire aux Etats-Unis continue à se faire attendre. A la clôture de Wall Street, l'euro gagnait 0,6% face au billet vert, à 1,1740 \$. La devise britannique progressait pour sa part de 0,2% face au billet vert, à 1,2862 \$ pour une livre. L'euro s'est également apprécié face à la livre sterling, à 91,27 pence. Les discussions, menées par Michel Barnier côté européen et David Frost côté britannique, sur le *Brexit*, ont débuté en milieu de matinée à Bruxelles. Elles doivent s'achever vendredi. Les cambistes anticipent encore un accord commercial de dernière minute, notamment du fait que Boris Johnson est déjà fragilisé par sa gestion de l'épidémie et qu'un succès politique lui est nécessaire pour atténuer les critiques sur son gouvernement. Sur le marché obligataire, le taux à 10 ans américain a terminé la journée à 0,6463%, contre 0,6528% lundi soir.

PETROLE : Les cours du pétrole ont nettement reculé, hier. Les intervenants sur ce marché restent perplexes face à l'incertitude sur les perspectives de demande mondiale avec la reprise de la pandémie de Covid-19. Le baril de WTI, pour livraison en novembre, a chuté de 3,2% (ou 1,31 \$), à 39,29 \$, à New York, après avoir perdu jusqu'à plus de 5% en séance. A Londres, le baril de Brent pour livraison à la même échéance a cédé 3,3% (- 1,40 \$), à 41,03 \$. En août, les importations de pétrole du Japon ont plongé de 26% sur un an, rappelant aux investisseurs l'impact de l'épidémie sur la demande de pétrole. De plus, le risque de licenciements massifs dans le secteur aérien aux Etats-Unis menace plus que jamais : les compagnies aériennes américaines qui ont bénéficié du plan de relance économique en mars s'étaient engagées à ne pas supprimer d'emplois avant le 30 septembre, mais pourraient s'y résoudre si le Congrès et la Maison Blanche ne parviennent pas à un compromis sur de nouvelles mesures. Entre licenciements et éventuellement fermeture définitive de certaines compagnies, les projections de demande de kérosène peuvent être revues à la baisse ! Le marché redoute également une offre excédentaire, qui entrainerait une forte pression sur les prix. Les investisseurs sont donc prudents

avant la publication, aujourd'hui, des statistiques hebdomadaires de l'EIA sur l'état du marché américain. Selon la médiane des prévisions recueillies par Bloomberg, les stocks commerciaux américains de brut devraient avoir augmenté d'un million de barils la semaine dernière. Ils avaient diminué de 1,6 million de barils la semaine précédente. Parmi les autres événements, les acteurs du marché ont continué de suivre le conflit entre l'Azerbaïdjan et les séparatistes arméniens au Nagorny Karabakh, région stratégique pour le transport de pétrole. La mort à 91 ans de l'émir du Koweït, cheikh Sabah al-Ahmad al-Sabah, a également retenu l'attention des investisseurs, le pays du Golfe étant un important producteur d'or noir.

News clefs

Les compagnies aériennes ont encore abaissé leurs prévisions de trafic pour l'année 2020 selon l'IATA. Pour l'ensemble de l'année, le trafic passagers aérien devrait ressortir en baisse de 66%, contre une prévision précédente de - 63%. Les pertes devraient se poursuivre jusqu'à la fin de l'année, les données de réservation laissant entrevoir un quatrième trimestre morose.

Le géant du divertissement Disney a annoncé la suppression de 28 000 emplois aux Etats-Unis, dans ses parcs d'attractions, les croisières, l'événementiel et les produits dérivés, activités qui ont vu leur chiffre d'affaires plonger de 85% sur un an à cause de la pandémie. Environ les deux-tiers des salariés concernés sont employés à temps partiel, assure Disney, qui comptait 223 000 employés au 31 décembre 2019. Le CEO de Disney a indiqué « Nous avons réduit les dépenses, suspendu des projets importants, mis au chômage technique les comédiens et rendu nos opérations plus efficaces, mais nous ne pouvons pas garder tous nos employés en ouvrant avec des capacités aussi limitées ».

Le premier débat entre Donald Trump et Joe Biden a offert un spectacle particulièrement chaotique. « Etes-vous pour la loi et l'ordre ? », a interrogé le président américain, « La loi et l'ordre avec la justice », a répondu son adversaire démocrate. Le candidat démocrate a demandé à M. Trump de « la fermer », avant, un peu plus tard, de le traiter de « clown ». « Il n'y a rien d'intelligent en vous », a de son côté lancé Donald Trump. Il s'est efforcé de dépeindre son adversaire comme une marionnette de la « gauche radicale », que ce soit sur la santé, la sécurité ou le climat. M. Biden a préféré prendre les Américains à témoin, les appelant à se rendre aux urnes pour éviter « quatre années de plus de mensonges ». Si Joe Biden s'est engagé à accepter le résultat du scrutin, Donald Trump a lui esquivé, se bornant une fois de plus à affirmer sans preuves que le vote par correspondance, qui s'annonce important en raison du Covid-19, favorise des « fraudes ». Au final, ce débat ne devrait pas induire de grands changements dans les sondages. **M. Biden s'est montré combattif et à surtout évité les « gaffes » que redoutaient certains dans son camp. Les deux autres débats présidentiels sont prévus les 15 et 22 octobre, respectivement à Miami, en Floride, et à Nashville, dans le Tennessee.** Le vice-président républicain Mike Pence affrontera la colistière de Joe Biden, la sénatrice et ex-procureure Kamala Harris, le 7 octobre à Salt Lake City, dans l'Utah.

Mme Pelosi et Steven Mnuchin se sont parlé pendant 50 minutes à propos du plan de soutien proposé par les Démocrates. Mme Pelosi a déclaré aux journalistes après la réunion qu'elle espère pouvoir parvenir à un accord avec le secrétaire au trésor cette semaine : « *Our conversation was a positive one. We'll get back together tomorrow to see how we can find common ground* ». Mais l'incertitude perdure sur le vote du Sénat.

Recherche économique et Stratégie

Christian Parisot

Head of Global Research

☎ 01 53 89 53 74

✉ cparisot@aurel-bgc.com

Jean-Louis Mourier

Economic Research

☎ 01 53 89 54 46

✉ jlmourier@aurel-bgc.com

Ce document peut être considéré comme un avantage non-monnaire mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudenciel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2020, Tous droits réservés.